

# CRP/ eXploreXpo

## BIJARI

La Machine du Monde

14 SEPTEMBRE ...  
24 NOVEMBRE 2019



**CRP/  
Centre régional de la photographie  
Hauts-de-France**

Place des Nations  
59282 Douchy-les-Mines / France

+ 33 [0]3 27 43 56 50  
contact@crp.photo

**www.crp.photo**

Retrouvez-nous sur Facebook, Twitter  
et Instagram @crpnord !

***La Machine du Monde***

du 14 septembre au 24 novembre 2019

**Exposition ouverte**

mardi... vendredi  
13 h... 17 h  
samedi / dimanche / jours fériés  
14 h... 18 h

**Vernissage**

**samedi 14 septembre 2019 / 12 h 30**  
en présence des artistes  
du collectif Bijari.

Pour plus d'informations,  
vous pouvez prendre contact  
avec **Manon Brassart**  
chargée de l'accueil et de la médiation  
[accueil@crp.photo](mailto:accueil@crp.photo)  
ou +33 (0)3 27 43 57 97

**CRP/clic**

Découvrez les visites et ateliers  
du CRP/ en images !  
[crpclic.tumblr.com](http://crpclic.tumblr.com)

**eXploreXpo**

Retrouvez les dossiers eXploreXpo  
en téléchargement libre >  
[http://www.crp.photo/scolaires-et-  
groupes/](http://www.crp.photo/scolaires-et-groupes/) > rubrique éducation à l'image

Ce dossier pédagogique a été rédigé  
par **Juliette Deschodt**, Chargée de  
médiation, **Manon Brassart**, Chargée de  
l'accueil et de la médiation et **Bernard  
Dhennin** ([bernard.dhennin@ac-lille.fr](mailto:bernard.dhennin@ac-lille.fr)),  
professeur d'Arts Plastiques missionné  
au CRP/.

Il a été élaboré à l'occasion de l'exposition  
***La Machine du Monde*** au CRP/.

Il est destiné à toute personne désireuse  
de préparer une visite avec un groupe.  
Il a pour but de vous accompagner dans  
la découverte de l'exposition avec vos  
groupes, en proposant des références  
à des artistes majeurs de l'Histoire des  
Arts ou encore des pistes de lecture  
pour mieux appréhender les œuvres  
présentées.

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### RENCONTRE

avec les collectifs Bijari et Saprophytes autour de leurs projets artistiques participatifs et des enjeux des pratiques artistiques socialement engagées, modérée par Muriel Enjalran.

En partenariat avec l'Auberge de Jeunesse HI Lille Stéphane Hessel.

**mardi 10 septembre / 19h**

**entrée libre**

[Auberge de Jeunesse HI Lille](#)

235 bd Paul Painlevé

59000 Lille

### SOIRÉE

avec le comité citoyen de Douchy-les-Mines sur le thème « Nature et citoyenneté ».

Banquet et animations avec la participation du collectif Bijari.

**vendredi 13 septembre / 18h**

**entrée libre**

Impasse rue de Neuville

59282 Douchy-les-Mines

### CARTE BLANCHE

« L'Imaginaire des artistes »

En écho à l'exposition de Bijari, le CRP/ présente à l'Imaginaire un choix d'œuvres issues de son artothèque.

**14 septembre > 3 octobre**

**mardi > samedi** - entrée libre

[L'Imaginaire](#)

[Centre des Arts et de la Culture](#)

Place Paul Eluard

59282 Douchy-les-Mines

### AFTERWORK

Visite de l'exposition et découverte de l'artothèque le temps d'un apéritif.

jeudi 19 septembre : présentation de la saison des expositions du CRP/ 2019-2020,

**jeudi 7 novembre / 17h > 20h**

entrée libre

[CRP/ Douchy-les-Mines](#)

### ARTEA

Découverte de l'exposition et du centre d'art.

**dimanche 29 septembre / 15h**

visite accompagnée,

**samedi 26 octobre / 15h**

visite accompagnée,

**samedi 23 novembre / 15h**

visite accompagnée.

entrée libre autour d'un thé/café

[CRP/ Douchy-les-Mines](#)

### POAA

Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes

**les samedi 12 & dimanche 13 octobre / 10h > 18h,**

visite accompagnée à 15h.

[CRP/ Douchy-les-Mines](#)

entrée libre

# **INTRODUCTION**

---

p.6-7

## **ART RELATIONNEL**

---

p.8-11

## **COLLECTIF ENGAGÉ / CONSCIENCE COLLECTIVE**

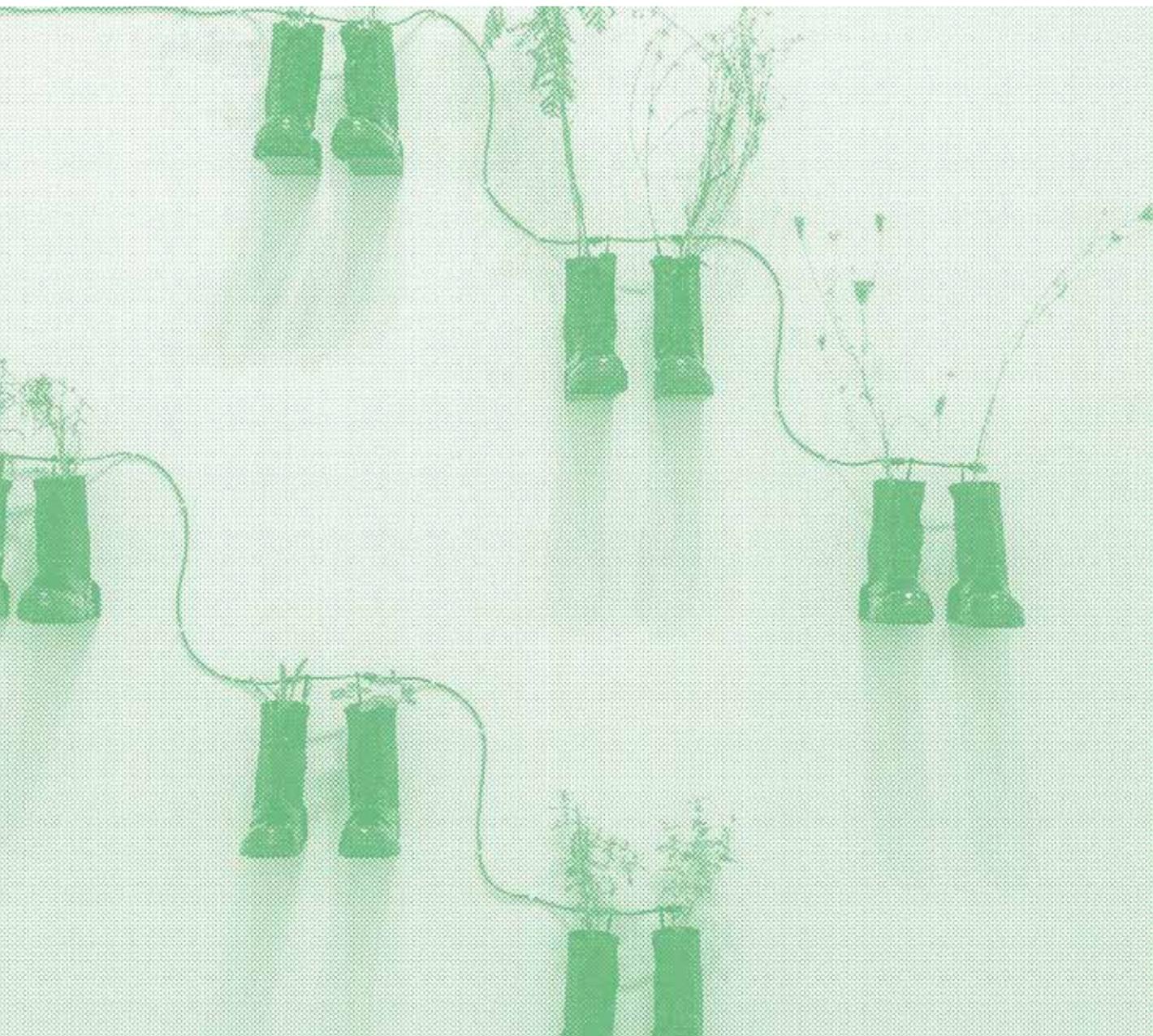
---

p.12-15

## **MATÉRIALITÉ DE L'ŒUVRE**

---

p.16-19



# DÉCOUVRIR --- p.20-23 ET EXPLORER L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE

1. LES VISITES D'EXPOSITION
2. LES ATELIERS AUTOUR DE L'IMAGE
3. PROJETS PÉDAGOGIQUES À LA CARTE
4. LE CRP/ : DES RESSOURCES À VOTRE DISPOSITION



Détail de l'installation *Résistance*, 2019, Bijari  
crédit photo : Mathieu Harel Vivier

L'exposition **La Machine du Monde** trouve son origine dans les rapports inévitablement conflictuels entre la construction de la mémoire brésilienne locale et les représentations globales historiques et contemporaines de l'inconscient colonial collectif. A ce carrefour décisif où la question environnementale prend la forme d'un conflit entre les modèles dominants d'exploitation intensive, et la survie des peuples locaux et leur lutte pour la possession de la terre.

Comment éprouve-t-on le territoire et comment peut-on redessiner l'idée d'une nation qui s'ouvre aux différentes altérités, aux différentes productions de savoirs locaux ? Les sculptures et interventions présentes dans l'exposition cherchent à établir un champ relationnel entre la notion de territoire (dans son sens macro-politique) et le corps – compris comme extension micro-politique de ce territoire où s'impriment des mémoires et des expériences de domination, de création et de résistance. La simplicité du montage et l'emploi des matériaux de récupération trouvés dans le paysage soulignent la précarité de cette relation et la force transformatrice du geste créateur.

Le collectif Grupo Bijari composé d'architectes, de designers et d'artistes développe des projets aux frontières de l'art, du design et de l'urbanisme en exploitant les supports les plus variés, comme la sculpture, la vidéo, la cartographie ou l'intervention urbaine.

Basé à São Paulo, le groupe observe la manière dont les récits du pouvoir se confrontent aux mouvements socioculturels dans la formation des espaces et des imaginaires urbains, exploitant cette observation pour reconfigurer de nouveaux territoires politiques et poétiques.

## Mots clefs

Amazonie  
Autochtone  
Brésil  
Collectif  
Déforestation  
Ecologie  
Engagement  
Espace public  
Forêt  
Frontière(s)  
Mythes  
Nature  
Numérique  
Politique  
Résidence  
Résistance



1



2



3



4

<sup>1</sup> *Occupation de la Place des Nations, pendant leur résidence*, 2019, Bijari

<sup>2</sup> «*Puxadinho*» et *Collectif*, installations, 2019, © Bijari

<sup>3</sup> *Recounting on us*, Colômbia, 2011  
© Mathieu HAREL VIVIER

<sup>4</sup> *Arte intervencoes galinha laboratorio*, vidéo, Bijari  
© Bijari

# ART RELATIONNEL

Qu'est-ce que l'espace public ? Par opposition avec l'espace privé, il est celui de l'espace partagé. Lors de leur résidence à Douchy-les-Mines au printemps dernier, les Bijari ont occupé la place des Nations. Située en face du CRP/, au carrefour de plusieurs passages, la place piétonne est pourtant très peu occupée. En y installant des chaises, des parasols, et barbecue ils ont fait de cet espace public un territoire de rencontre et d'échange.

Dépassant les conceptions architectonique et territorial, les Bijari mènent une réflexion sur les interactions qui se jouent dans l'espace public.

Lorsque pour *Galinha*, ils font l'expérience de lâcher des poules dans les rues de São Paulo ils observent une différence de réactions et d'interactions avec les animaux en fonction du type de quartier concerné. Ainsi lorsque la poule se trouve dans les quartiers luxueux, cette dernière détonne par rapport à l'univers précieux qui l'entoure. Les passants l'évitent, et les commerçants vont jusqu'à alerter la police de la présence de l'intrus. (vidéo visible sur : [www.bijari.com.br/galinha/](http://www.bijari.com.br/galinha/))

Cette expérience nous montre que l'espace public n'est pas si public, qu'il appartient à la population qui l'occupe, et reflète ses usages.

De leur expérience passée à Douchy-les-Mines lors de leur résidence, les Bijari proposent pour leur exposition *La Machine du Monde*, l'installation *Collectif*, qui relie des chaises entre elles par le biais de différentes perles et grelots. Cette installation est présentée devant la porte secondaire de la galerie, qui sert d'entrée pour l'exposition. Avec le auvent «*Puxadinho*», les artistes décloisonnent l'espace de la galerie pour l'ouvrir sur l'espace public. Une manière de désacraliser l'entrée principale du CRP/.

La pratique des artistes du collectif Bijari repose sur une même ambition : faire de l'art un lieu d'échange et de dialogue.



## 1 Gordon Matta Clark

### *Food*

127 Prince Street au sud de Houston Street à Soho, créé en 1971

Ce restaurant, à travers la nourriture a permis de renforcer les liens entre artistes. Là-bas, artistes, poètes, musiciens, cinéastes, photographes, danseurs et peintres pouvaient manger à moindre coût, se rencontrer et collaborer. Avec la création de *Food*, Gordon Matta-Clark questionne l'essence même de l'art, au lieu de produire avec goût, il produit avec le goût.

Souvent utilisé pour légitimer les différences sociales, le goût, est ici utilisé comme la métaphore d'un mode d'acquisition de la culture par le ressenti. L'artiste fait le lien entre la sensation de saveur perçue en bouche au contact d'une substance et la capacité à discerner ce qui est de bonne qualité ou d'un niveau esthétique.

## 3 Pierre HUYGHE

### *Chantier Barbès-Rochechouart*

Paris, 1994, 4x3m.

L'image est troublante, plusieurs éléments se juxtaposent, les ouvriers dans l'image du panneau publicitaire semblent être les mêmes que ceux sur le chantier. Une mise en scène de la vie quotidienne rigoureusement orchestrée semble se jouer dans l'espace de l'image.

L'affiche des ouvriers est entre le document fictionnel et l'image documentaire. Exposée en plein espace public, elle prend de la consistance, de la densité, de la matérialité, du volume. Elle est enrichie par son environnement et son contexte d'exposition.

## 2 Rirkrit Tiravanija

### *Soup / No Soup*

7 April 2012. Installation view, La Triennale, Grand Palais, Paris.  
© Marc Sanchez

Pendant 12 heures le Grand Palais s'est transformé en cantine servant gratuitement de la soupe. De spectateur passif, le visiteur devient acteur d'une œuvre en devenant. Fondé sur l'altérité, le nomadisme et le déplacement des signes et des contextes, le travail de Rirkrit Tiravanija est le plus souvent composé de points de rencontre, de communication et d'échange. L'artiste travaille à faire de l'art un lieu d'échange et de dialogue, ou «l'art comme un état de rencontre». Cherchant à abolir la frontière entre l'art et la vie, l'artiste défie constamment les attentes, le statut et la forme de l'œuvre d'art.

## 4 Stéphane Vigny

### *Installation de 700 statues sur la place Royale*

Nantes à l'occasion du Voyage à Nantes

700 statues ont été disposées sur la place Royale de Nantes, par l'artiste Stéphane Vigny à l'occasion du «Voyage à Nantes». Après la disparition de Steve Maia Caniço, 24 ans, la nuit de la fête de la musique, des citoyens et artistes ont investi cette installation en y collant les affiches «Où est Steve ?» pour interpeller les pouvoirs publics sur l'affaire restée sans suite.



1



2

<sup>1</sup>*Espace public,*

Gravure sur bois et impression typographique sur papier, 2009  
© Bijari

<sup>2</sup>*Wajōpi,*

Tryptique vidéo, installation sonore en boucle, 14 minutes, 2019  
© Bijari, co-auteur Victor Moriyama

<sup>3</sup>*Résistance,*

Bottes militaires, « mauvaises herbes », système d'irrigation, planches métalliques 2,10 x 2,10 m, 2019  
© Bijari  
crédit photo : Mathieu HAREL-VIVIER

<sup>4</sup>*Dark Data,*

12 plaques de métal gravées, environ 22x9cm chacune, dimension variable 2019, © Bijari



3



4

# COLLECTIF ENGAGÉ / CONSCIENCE COLLECTIVE

Engagé, le travail des Bijari ne relève pas uniquement de la production artistique, mais mène l'œuvre au-delà. Les artistes mettent notamment leur art au service d'une dénonciation.

Soucieux de l'environnement et de l'impact de la politique gouvernementale de leur actuel président Jair Bolsonaro, les Bijari ont mené une collaboration avec le photographe reporter Victor Moriyama pour la création de leur vidéo sur la communauté des *Wajapi*. Contemporains aux nouveaux outils de communication, leurs rites et coutumes restent pour autant inchangés. Vivant de la chasse et de la pêche, la déforestation de l'Amazonie bouleverse considérablement leur environnement; la nature formant leur habitat.

Dans les aménagements urbains la nature est contrôlée. C'est au travers des jardins ou des parcs qu'il existe des espaces verts. Lorsque des mauvaises herbes, ces plantes indésirables, poussent sans avoir été intentionnellement installées nous les arrachons. Pourtant, elles forment la résistance de la nature face aux aménagements de l'Homme. L'installation *Résistance* est un playdoyé pour la diversité des cultures qui font la richesse d'un écosystème. L'œuvre résonne particulièrement avec la vidéo des *Wajapi*, eux aussi en résistance face à l'expropriation des terres sur lesquelles ils vivent.

La notion de collectif est importante pour les Bijari, à la fois pour revendiquer un message lors d'une manifestation, ou monter une armée de mauvaises plantes pour faire face à l'Homme envahisseur. Le collectif pour les artistes c'est aussi travailler en groupe. Etre un collectif c'est composer avec plusieurs individus. Avec *Dark Data*, les Bijari figent des suggestions Google émises à partir de recherches réalisées au Brésil sur des plaques de métal. Le procédé ne révèle pas qu'une simple recherche individuelle mais cerne des préoccupations communes ou des stéréotypes.



1



2



3



4



5

## <sup>1</sup> Joseph BEUYS

*7000 Eichen*, 1982

Action Documenta 7,  
Friedrichplatz, Kassel

Joseph Beuys proposa de planter 7 000 chênes dans la ville de Kassel. Pour cela il empila 7 000 pierres sur la pelouse du musée Fridericianum comme geste écologique en faveur du renouveau urbain vert. Chaque pierre était associée à un chêne à planter, ainsi à chaque nouvel arbre planté la pile se rétrécissait. L'action a pris cinq ans à être réalisé.

## <sup>3</sup> Mickael RAKOWITZ

*ParaSite*

L'artiste a conçu pour les personnes sans abri des abris gonflables sur mesure qui se fixent aux bouches de sortie extérieures du système de chauffage, de ventilation et de climatisation (CVC) d'un bâtiment. L'air chaud sortant du bâtiment gonfle et chauffe simultanément la structure à double membrane. L'installation fut construite et distribuée à plus de 30 sans-abri à Boston et à Cambridge, dans le Massachusetts et à New York.

## <sup>5</sup> Action Greenpeace

Luxembourg, 2019

Certaines méthodes d'action de Greenpeace très théâtralisées se rapprochent de la performance artistique. En revisitant la réalité, ils créent par une action immédiate des tableaux et une prise de conscience. Et c'est par cette action que la réalité en ressort changée.

## <sup>2</sup> Friedensreich HUNDERTWASSER

*L'arbre locataire*, Milan - 1973

Pour Hundertwasser l'art doit permettre aux individus de vivre au lieu de survivre et même de mieux vivre. Face aux abus des pouvoirs économiques ou politiques, aux dérives technologiques, aux outrages à la nature, l'artiste nous propose de se servir de l'art comme d'un levier pour changer le monde, assurer le bonheur de l'humanité.

Lors de la Triennale de Milan de 1973, Hundertwasser plante douze arbres-locataires sur les fenêtres des façades de la Via Manzoni et bloque toute circulation durant cette action nocturne. Là où les espaces urbains sont artificialisés par le béton et le bitume, où l'eau ne peut plus s'infiltrer, l'artiste propose de rééquilibrer la situation par l'implantation d'arbres-locataires.

## <sup>4</sup> Albertine Meunier

*Livre My Google Search History, Chapitre Octobre 2010 : Incertitude Espace Temps*

2019, Livre Papier, 21 cm x 14 cm x 2 cm,  
Recherches faites sur Google, Extraction depuis  
Google Search History ([history.google.com](http://history.google.com))

Depuis le début d'internet, combien de temps avons nous passer dessus ? Combien de recherches sur Google ? Nous avons aujourd'hui une utilisation quotidienne des moteurs de recherches. Des recherches rapides sur des interrogations parfois très personnelles. Google, a très vite compris la valeur du chemin personnel parcouru par chacun sur le réseau. Très vite compris que la totalité des recherches faites sur leur moteur parlait de nous tous mais aussi de chacun. C'est pour cette raison qu'il lance en 2006, le service Search History et stocke les recherches des internautes.

Depuis, Albertine Meunier compile ses recherches et les donne à voir au public. Mises bout à bout elles racontent une histoire, la sienne mais aussi celle du réseau. En imprimant ses recherches dans un livre papier elle matérialise également des données perçues comme immatérielles, invisibles.



1



2



3



4

<sup>1</sup> *La Machine du Monde*, 2019  
Panneaux lumineux avec extraits du poème  
de Carlos Drummond De Andrade, 1949  
© Bijari  
Crédit photo : Mathieu HAREL VIVIER

<sup>2</sup> *Racines du Ciel*, 2019  
Débris sur un planisphère  
170 x 100 cm  
© Bijari  
Crédit photo : Mathieu HAREL VIVIER

<sup>3</sup> *Drapeau*, 2019  
Drapeau du Brésil sali et photographies  
documentant le processus d'intervention  
dimensions variables  
© Bijari  
Crédit photo : Mathieu HAREL VIVIER

<sup>4</sup> *La Ligne qui Nous Divise*, 2019  
Tessons de verre fixés au mur  
2,77 x 2,00 cm  
© Bijari  
Crédit photo : Mathieu HAREL VIVIER

# DE L'ŒUVRE MATÉRIALITÉ

Drapeau sali par la pollution, débris trouvés, bouteilles cassées... tant de matériaux éprouvés par l'activité de l'homme. Nous arrivons aujourd'hui à l'ère de l'Anthropocène, un terme qui caractérise cette époque de la Terre où les activités humaines ont eu un impact global significatif sur l'écosystème terrestre.

L'accélération du réchauffement climatique est une conséquence visible de l'activité humaine. La forêt amazonienne, considérée comme le poumon vert de la Terre, est aujourd'hui menacée par l'exploitation de l'homme. Occupant une grande partie de son territoire, le Brésil se doit de la protéger. En 50 ans, l'Amazonie a perdu près de 20 % de sa surface totale, conséquence du développement de l'agriculture intensive et des orpailleurs qui polluent les sols.

Reprenant la prophétie apocalyptique des indiens Yanomami qui annoncent une « chute du ciel »<sup>1</sup> anéantissant toute forme de vie si l'on continue à déforester et piller la forêt de ses ressources naturelles, l'œuvre *Les Racines du Ciel* nous met face à un planisphère couvert de débris. Sans les arbres, les racines du ciel s'effondrent et le monde n'est alors plus qu'un amas de débris essentiellement issu d'ancien bâti. Les frontières ne sont plus visibles, questionnant ainsi l'artificialité des frontières, établies selon une perspective occidentale. En effet, les indiens Yanomami vivent à la fois entre le Brésil et la Guyane française. Les tracés ne les ont pas pris en considération. L'on peut penser alors au mouvement zapatiste mexicain, qui lutte également pour la préserver la communauté indigène et leur mode de vie face à leur expropriation et à l'exploitation des ressources naturelles de leur territoire. Le titre lui-même *Racines du Ciel*, peut évoquer également le roman éponyme de Romain Gary<sup>2</sup>, sur la préservation de la nature, à travers la sauvegarde des éléphants.

Les matériaux utilisés à la fabrication des œuvres de Bijari ont pour la plupart été collectés à Douchy-les-Mines. Une manière aussi de connecter la galerie à son territoire. Les tessons de bouteilles de *La Ligne qui nous divise* ont été trouvés sur la place des Nations, en face du CRP/. Représentant la frontière entre le Brésil et la Guyane française, elle apparaît surtout comme une ligne délimitant artificiellement espace public et privé et l'immensité du mur en un espace limité.

<sup>1</sup> Davi Kopenawa, Bruce Albert, La chute du ciel - *Paroles d'un chaman yanomami*, Pocket Terre Humaine, 2014

<sup>2</sup> Romain Gary, *Les Racines du ciel*, Gallimard, 1956



1



2



3



4

### **1 Giuseppe Penone**

*J'ai empoigné un arbre*

1968

Fils d'agriculteurs sensible à sa terre natale de Ligurie et attaché à son village de Garessio en Italie, Giuseppe Penone questionne les relations entre l'homme et la nature au regard du temps, de l'être et du devenir. Dans l'œuvre « J'ai empoigné un arbre », l'artiste a photographié sa main saisissant le tronc d'un jeune arbre, puis réalisé un moulage en bronze de sa main pour le replacer à l'endroit exact où s'est déroulée l'action. L'arbre continuera ainsi de croître avec et autour de cette main. Par l'inscription du corps de l'artiste dans la nature Giuseppe Penone nous révèle les processus invisibles du cycle de la vie, notre rapport au temps.

### **3 Michel Blazy,**

*Sans titre*

sneakers, plants, soil, water, 34 x 14 x 24 cm, 2018, crédit photo galerieartconcept

Depuis les années 1980, Michel Blazy explore la matière du vivant et ses mutations à travers la décomposition et la croissance. Ses œuvres sont évolutives et s'auto-génèrent en symbiose avec leur environnement. Lorsqu'il fait pousser des plantes dans des sneakers, il explore la domestication de la nature sur des objets de notre usage quotidien comme des chaussures ou des appareils électriques. L'artiste nous partage une expérience du vivant, celle de la survie de la matière.

### **2 Robert Smithson**

*Non-site*

Artiste du Land-Art, Robert Smithson intervient directement dans le paysage pour déplacer des éléments naturels et faire œuvre. Dans son travail il différencie le «site» qui désigne le lieu de ses interventions du «non-site» qui est l'œuvre exposée au sein d'une galerie ou d'un musée.

Le non-site présente ainsi un lieu et signifie tel qu'il est, avec des annexes comme des photographies, des cartes géographiques et autres installations hybrides.

### **4 Alighiero Boetti**

*Map of the World*

1989

Broderie sur tissu

117.5 x 227.7 x 5.1 cm

MoMA New York

A partir de 1971, pour sa série des Mappa (Cartes), Alighiero Boetti définit un dispositif de « sous-traitance ». Lors d'un voyage en Afghanistan, il découvre le travail des tisserands du pays et décide de confier la réalisation de tapis-tableaux. Plus de 150 cartes seront ainsi tissées et brodées. « Pour moi, le travail de la Mappa brodée est l'idéal de la beauté. Pour ce travail, je n'ai rien fait, rien choisi, en ce sens que : Le monde est fait comme il est, non pas comme je l'ai conçu (...); lorsque l'idée de base, le concept, émerge, tout le reste ne nécessite pas de choix. »

## Découvrir et explorer l'image photographique

### 1. Les visites d'exposition

Le CRP/ propose des visites accompagnées par une médiatrice, durant lesquelles les participants peuvent découvrir le centre d'art et ses missions, l'artiste et ses thématiques de travail, ou encore une sélection d'œuvres dans l'exposition.

Ce temps de découverte et d'échanges collectifs invitent les participants à :

- prendre le temps de regarder, analyser et développer un regard critique sur l'image photographique,
- comprendre la cohérence d'un travail artistique en établissant des liens entre les œuvres,
- exprimer un point de vue personnel, une sensibilité, un ressenti face aux images,
- acquérir du vocabulaire spécifique et développer un discours sur l'image,
- réinvestir des compétences et des connaissances personnelles ou acquises à l'école.

Durée de la visite : de 30 mn à 1h, en fonction de l'âge des participants.

### 2. Les ateliers autour de l'image

Les ateliers sont proposés à la suite d'une visite de l'exposition en cours. Ils peuvent soit développer l'une des thématiques intrinsèques à l'exposition, soit de façon plus large, s'intéresser au médium photographique en tant que tel. Chaque atelier est personnalisable : il peut être adapté en fonction du projet de classe et des intentions du professeur. Il est aussi adapté à l'âge des participants.

Les ateliers proposés invitent les participants à :

- appréhender et expérimenter une technique d'expression pour développer un langage oral et plastique,
- réinvestir les éléments abordés durant la visite, afin de se les approprier durablement (savoir identifier et nommer les constituants d'une image, se questionner sur les diverses relations possibles entre des images...)

Durée de l'atelier :

de 45mn à 1h30, en fonction de l'atelier et de l'âge des participants.

► Les visites et les ateliers proposés par le CRP/ sont entièrement gratuits.

► Les visites et les ateliers proposés par le CRP/ sont accessibles sur réservation.

► Le CRP/ reçoit les groupes sur réservation, du mardi au vendredi, de 9h à 17h, le samedi et dimanche de 14h à 18h.

*Le matériel nécessaire aux ateliers est mis gracieusement à disposition des classes (appareils photo, papier...)*

Vous souhaitez réserver une visite ?  
Merci de contacter Manon Brassart, chargée de l'accueil et de la médiation  
[accueil@crp.photo](mailto:accueil@crp.photo)  
ou +33 (0)3 27 43 57 97

Vous pouvez également contacter Bernard Dhennin, enseignant missionné au CRP/ :  
[bernard.dhennin@ac-lille.fr](mailto:bernard.dhennin@ac-lille.fr)

Au-delà des ateliers imaginés pour chaque exposition, le CRP/ peut vous faire d'autres propositions pour explorer l'image et le médium photographique : ateliers photogramme, stenopé, expomania...

Un livret des ateliers proposé est disponible à la demande.

Vous souhaitez en savoir plus ?  
Merci de contacter Manon Brassart, chargée de l'accueil et de la médiation  
[accueil@crp.photo](mailto:accueil@crp.photo)  
ou +33 (0)3 27 43 57 97



Vous pouvez également consulter notre site internet :  
[www.crp.photo/scolaires-et-groupes](http://www.crp.photo/scolaires-et-groupes)  
Envie de monter un projet ?  
Vous pouvez contacter Anaïs Perrin, chargée de développement :  
[developpement@crp.photo](mailto:developpement@crp.photo)  
ou +33 (0)3 27 43 56 69

► Pour les établissements scolaires, les projets doivent être déposés au mois de mai précédant l'année scolaire de mise en œuvre du projet.

► Pour les autres partenaires, les dossiers de demande de subvention sur projet sont à rendre en octobre pour l'année civile qui suit.

### Atelier proposé

En lien avec l'exposition *La Machine du Monde* :

#### ParaSite — NOUVEAU !

L'atelier est une intervention dans l'espace public de Douchy-les-Mines par les élèves. Par l'utilisation de matériaux simples, en petits groupes, il faudra faire œuvre « in situ » en se saisissant des aménagements urbains. En intervenant sur l'espace, toujours avec respect des lieux, les actions successives nous invitent à une expérience ludique et poétique de l'espace public. La photographie, dans le projet de l'atelier, documente le site avant et après l'intervention.

#### Bijarino-Gravure — NOUVEAU !

Inspiré de la pratique des Bijari qui investissent l'espace public de manière poétique et engagé, l'atelier invite les participants à se saisir de l'exposition en reproduisant, par la technique de la linogravure, une forme, une idée ou un motif présent dans les œuvres des artistes.

Un affichage public dans la ville est prévu en fin d'atelier en imprimant les gravures sur des affiches.

### 3. Projets pédagogiques à la carte

Vous avez une idée de projet autour de l'image et de la photographie ? Le CRP/ peut vous accompagner dans sa construction ainsi que sa mise en œuvre en vous apportant son conseil et en mettant à votre disposition diverses ressources : matériel photographique, documentation, outils pédagogiques...

Pour information, voici quelques dispositifs dans lesquels des projets co-construits avec le CRP/ peuvent entrer :

- Les EROA (Espace Rencontre avec l'œuvre d'Art),
- Les Ateliers artistiques,
- Lire la ville,
- Des clics et des classes,
- Les plans et les contrats locaux d'éducation artistique : CLEA (Contrat Local d'Education Artistique), ARTS (Artiste résidence ... territoire scolaire),

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le site internet de la DAAC (Délégation Académique aux Arts et à la Culture) : <http://daac.ac-lille.fr/dispositifs>. Vous pouvez également nous contacter !

#### 4. Le CRP/ : des ressources à votre disposition

##### La Mallette Lewis Carroll

La mallette Lewis Carroll a été imaginée et développée en collaboration avec l'artiste Rémi Guerrin.

Ludique et pédagogique, cet outil permet de mieux appréhender les principes de la photographie argentique à travers l'expérimentation des procédés anciens tels que la photographie sténopé ou encore le tirage cyanotype. La mallette est par ailleurs complètement équipée pour réaliser des tirages en autonomie (chimies, bacs, pincés, papier...).

La mallette Lewis Carroll peut être prêtée aux partenaires.

##### L'Artothèque du CRP/

Un outil pédagogique au service de vos projets

Le CRP/ Centre régional de la photographie a la particularité d'être doté d'un fonds photographique de près de 9 000 tirages d'artistes reconnus à l'échelle internationale comme Bernard Plossu, Josef Koudelka, Robert Doisneau, Martin Parr, Dityvon, Jean-Pierre Gilson, Jeanloup Sieff, Marie-Paule Nègre, Michel Séméniako, Sabine Weiss.... Issues de ce fonds, le CRP/ propose près de 400 œuvres en prêt, qui constituent l'artothèque.

##### *Qu'est-ce que l'Artothèque ?*

Sur le même fonctionnement qu'une bibliothèque, l'artothèque vous offre la possibilité d'emprunter des œuvres d'art. L'artothèque du CRP/ vous permet de choisir une photographie à exposer chez vous ou sur votre lieu de travail : une façon simple de découvrir et de « vivre » une œuvre originale au quotidien, en dehors des lieux consacrés.

##### *A qui s'adresse-t-elle ?*

L'artothèque est ouverte à tous les publics, aussi bien les particuliers que les établissements scolaires, les médiathèques ou encore les entreprises et les collectivités.

##### *Comment ça marche ?*

Il suffit de vous abonner (adhésion au CRP/) puis de choisir le nombre d'œuvres (forfait) que vous souhaitez emprunter à l'année. Une fois abonné(e), vous choisissez la ou les photographies qui vous intéressent.

Vous souhaitez connaître les conditions d'emprunt de la mallette ?  
Merci de contacter Anaïs Perrin,  
chargée de développement  
[developpement@crp.photo](mailto:developpement@crp.photo)  
ou +33 (0)3 27 43 56 69



Vous souhaitez en savoir plus sur les forfaits que nous proposons et les conditions de prêt d'œuvres ?  
Merci de contacter Angéline Nison,  
chargée des collections :  
[collection@crp.photo](mailto:collection@crp.photo)  
ou +33 (0)3 27 43 56 98

Vous souhaitez consulter notre centre de documentation ?

Merci de contacter Angéline Nison, chargée des collections :

[collection@crp.photo](mailto:collection@crp.photo)

ou +33 (0)3 27 43 56 98



Vous souhaitez utiliser le Labo ?

Merci de contacter Anaïs Perrin, chargée de développement

[developpement@crp.photo](mailto:developpement@crp.photo)

ou +33 (0)3 27 43 56 69



#### Le centre de documentation

Le CRP/ abrite un centre de documentation spécialisé dans le champ de la photographie et de l'image contemporaine, depuis ses origines jusqu'à nos jours.

Riche de plus 8 000 références, ce fonds est constitué de monographies d'artistes, de catalogues d'expositions, de livres d'artistes et portfolios, de revues et de dictionnaires. Certaines éditions, remarquables pour l'histoire de la photographie et épuisées, font de ce centre de documentation un site exceptionnel et quasiment unique en France pour les artistes et chercheurs, comme pour les amateurs désireux de consulter un large choix de références dans ce domaine.

Ce fonds documentaire constitue également une ressource exceptionnelle en matière d'éducation et de formation du regard pour les enseignants qui souhaitent préparer un travail avec leur classe autour de la lecture d'image ou encore de l'histoire de l'art et de la photographie.

Les ouvrages sont **consultables sur place uniquement**.

Ils peuvent toutefois être mis à disposition pour nourrir des projets pédagogiques autour de la photographie et ouvrir le regard.

#### Le Labo

Le CRP/ dispose d'un laboratoire de photographie argentique ouvert à tous. Il permet aux amateurs comme aux photographes confirmés, qui souhaitent se plonger ou se replonger dans les fondamentaux de la pratique photographique, d'accéder à un espace de travail équipé de tout le matériel nécessaire pour la production argentique N&B.

Les utilisateurs du laboratoire doivent connaître les bases d'utilisation du matériel.

# CRP/

Centre régional de la photographie  
Hauts-de-France  
Place des Nations  
59282 Douchy-les-Mines / France

+ 33 [0]3 27 43 57 97  
communication@crp.photo

[www.crp.photo](http://www.crp.photo)

Le CRP/ bénéficie du soutien de :



Partenaire associé :



Membre des réseaux :

